

Le bonheur : à chacun son idée

Bruno Magret : Au départ, je n'ai pas trop envie de vous influencer... surtout ce dont j'ai envie, c'est d'apprendre plein de choses de vous. Les adultes qui sont là ont envie d'apprendre plein de choses de vous : comme on dit « C'est la vérité qui sort de la bouche des enfants ». Qu'est-ce que vous pensez de cette phrase ? Vous connaissez cette phrase ?

- oui

Alors le thème aujourd'hui c'est « qu'est-ce que le bonheur ? ». La question ne pose pas de problèmes ? Vous comprenez la question ou pas ? Tout le monde ?

- oui

Alors on va essayer d'y répondre... Qu'est-ce que le bonheur ?

- ben, le bonheur, c'est quand on est heureux

Le bonheur, c'est quand on est heureux, ouais. Et c'est quoi être heureux, d'après toi ?

- ben, c'est quand on est content.

Quand on est heureux, quand on est content, bien

- quand on est bien dans ses baskets...

Tiens, « quand on est bien dans ses baskets », et ça veut dire quoi ?

- quand on n'a pas trop d'ennuis.

« Quand on n'a pas trop d'ennuis » : on écoute bien ce que tu viens de nous dire : « on est bien dans ses baskets », qu'est-ce que ça veut dire quand Sofiane nous dit « être bien dans ses baskets » ?

- c'est une expression pour dire quand on est tranquille

oui, on est tranquille...

on n'a pas de soucis

Est-ce que le bonheur, pour toi Sofiane, ce serait de ne pas avoir de soucis, par exemple ?

- oui mais, quand même, avec un petit peu de soucis...

Ah bon, pourquoi ?

- ça n'existe pas une personne qui n'a pas de soucis...

Ça n'existe pas une personne qui n'a pas de soucis ? Et donc, il faudrait en avoir un petit peu ... Ça serait bien de ne pas en avoir du tout ?

- oui

Tiens on va commencer comme ça... A votre avis, est-ce qu'on serait heureux, si on n'avait pas du tout de soucis ?

- Oui, non

Ah, quelqu'un a dit non, quand quelqu'un dit non, on doit l'écouter... Alors Uneiza

- Des fois quand on a des soucis, il y a des choses extraordinaires qui arrivent, des fois quand on a des soucis on est obligé de rencontrer les autres...

Ah, on va voir si Sofiane rejoint Uneiza : Alors quand on a des soucis, on est obligé de rencontrer les autres... sinon on resterait chez soi, par exemple. Quand on n'a pas de soucis, on peut rester chez soi. Et là on est obligé de sortir de chez soi, on est obligé d'aller à la rencontre des autres, et des fois, on rencontre des aventures... qu'est-ce que tu en penses, Sofiane ?

- Ben oui, je suis d'accord avec elle...

Donc, ça voudrait dire que quelqu'un qui n'aurait pas du tout de soucis, il ne serait pas heureux ? C'est étonnant, non : qu'est-ce que vous en pensez ?

- Il serait quand même un peu heureux mais aussi un peu renfermé, parce que quand on est malheureux, on discute avec des personnes, on est ami avec elles

Intéressant. Qu'en pensez-vous : il faut avoir un peu de souci dans la vie ? Sinon si on n'a pas du tout de souci, on est malheureux ? On est renfermé.

- Après si on est trop heureux, on va s'ennuyer...

Attends, tu nous dis un truc de plus, là : non seulement il faut avoir des soucis, mais si on est trop heureux, on s'ennuie...

- Ben oui,

Comment ça vous pensez qu'on peut être trop heureux ? Toi tu dis « Si quelqu'un n'a pas de souci, il se renferme et il n'est pas heureux », toi tu dis quelque chose de différent : si on est trop heureux, on n'est plus heureux, du tout ! ». Et toi tu dis quelqu'un qui a des soucis, peut se sentir exister, c'est un peu ça que tu dis, non ? Et toi, comment tu vois les choses ? Dis-avec tes mots, Abed... Est-ce que toi tu penses qu'on peut être trop heureux ?

- Ben oui, comme ça on s'amuse...

Tu penses que quand on est heureux, on s'amuse ?

- Oui

Donc le jeu participe du bonheur, c'est ça ?

- Oui

Tu penses que pour être heureux, il faut qu'il y ait du jeu. Et toi, que penses-tu de tout ça ?

- moi je pense comme Abed : il faut qu'il y ait du jeu, pour être heureux.

On va reprendre tout ce que vous dites : alors évidemment le bonheur, c'est quand on est heureux. Quoique... on ne va pas poser cette question-là : Mais il y a peut être des gens qui sont heureux dans le malheur... Mais bon, on ne va pas aller jusque-là, hein ! Alors en tout cas être heureux pour vous, c'est ne pas avoir de soucis. Mais premier petit truc bizarre qui vient de nous arriver : c'est : « oui, mais quelqu'un qui n'a pas du tout de soucis, c'est quelqu'un qui va s'ennuyer, c'est quelqu'un qui ne va vivre aucune aventure, il ne va pas sortir de chez lui peut être, il va se refermer sur lui-même. Comme si finalement il fallait avoir des soucis, hein pour être un peu heureux. Parce que si on n'a pas de soucis du tout, on ne rencontre personne. D'accord, ça vous va ça ? Ensuite, deuxième chose : quand on est trop heureux, alors là ça provoque le contraire. Heureux, on va dire au bout d'un moment : parce qu'on est trop heureux, on est malheureux. Et ensuite, j'ai entendu, « pour être heureux, il faut qu'il y ait du jeu, qu'on s'amuse ». D'accord ? Mais est-ce qu'on peut être sérieux et être heureux ?

- ben oui.

D'accord mais quand on est sérieux, est-ce qu'on joue ?

- non

Donc on peut être sérieux et être heureux...

- non

Ah bon, alors quand on vous demande d'aller à l'école et d'être sérieux, on vous demande d'être malheureux ?

- Des fois avec les professeurs, à la fin des cours on discute, c'est pas simplement on parle pas. On discute parfois de tout avec les professeurs, de n'importe quoi...

Est-ce que tu crois que quand on discute, on est sérieux ?

- Oui et non.

Oui et non.

- Des fois c'est pas qu'on joue. Comme si être sérieux, c'est strict, comme ça. Alors que quand on discute de tout et n'importe quoi. Quand on discute de choses du style « ne pas faire ci, ne pas faire ça... ». Ou sinon on peut discuter de tout et n'importe quoi, quand on discute.

Vous discutez entre vous ? De sujets sérieux ? Entre vous ou pas ?

- Oui

Est-ce que ça vous fait plaisir de discuter ensemble ?

- Oui

Ça procure du plaisir ou pas ? Le fait de discuter ?

- Oui, ça dépend des personnes

Ça dépend des personnes, c'est-à-dire ?

- c'est-à-dire, avec des personnes qu'on aime bien

Est-ce que ça procure du plaisir de discuter avec des personnes que l'on ne connaît pas ?

- Non, jamais.
- Et les autres ? Vous rencontrez quelqu'un : vous ne le connaissez pas, vous discutez avec lui, est-ce que vous pouvez avoir du plaisir à discuter avec cette personne ?
- Oui, non

Tous oui, sauf toi alors. Chacun est différent. Les autres : on peut avoir du plaisir en discutant. Mais quand on joue, est-ce qu'on a du plaisir ?

- Ben oui.

Alors, regardez bien, cela voudrait dire que lorsqu'on discute, si on a du plaisir, c'est qu'on a joué quelque part... un peu, non ? En tout cas c'est détendu. Regardez quand on frotte un bâton, vous voyez pour faire du feu, on frotte, d'accord et ça fait de la chaleur. A chaque fois qu'on frotte quelque chose, cela fait de la chaleur... quand on prend deux pierres, deux silex, qu'on frotte les silex l'un contre l'autre, ça produit de la chaleur, ça fait des étincelles. Quand les gens discutent ensemble, ils frottent leurs idées et ça produit de la chaleur. Ça produit de la chaleur humaine, c'est-à-dire qu'on est content. Vous voyez ce que c'est que la chaleur humaine ? Oui, en gros ? La chaleur humaine...

- Oui

Imaginez un monde où plus personne ne discute plus ensemble... qu'est-ce qui se passerait ?

- Il n'y aurait pas de communication

Et est-ce que vous imaginez un monde sans communication ?

- Non, ce serait impossible

On se sentirait un peu seul, et on se sentirait un peu froid, non ? Quand je dis «chaleur humaine» : On est un peu seul, on a un peu froid, et quand on est avec les autres, avec quelqu'un de chaleureux... «quelqu'un de chaleureux», vous connaissez cette expression ? Chaleureux, il y a le mot «chaleur» dedans... Donc, quand on discute les uns avec les autres, dans une société on communique vraiment, on dégage de la chaleur, et on appelle cela de la chaleur humaine. On devient chaleureux. Et là c'est possible qu'on ait du plaisir et que cela soit très agréable et que ça ressemble à un jeu. C'est pour ça que tu disais oui et non. Oui on peut aborder des sujets sérieux. Mais même en abordant des sujets sérieux, on peut être très heureux de discuter ensemble. Et ça, vous l'avez dit, cela participe du bonheur. Si on ne discute pas ensemble, on est malheureux. Donc, déjà le bonheur, cela voudrait dire qu'il y a un rapport avec la communication. Est-ce que vous avez des profs avec qui vous ne discutez jamais ? C'est le programme ! Vous avez des professeurs comme ça ou pas ?

- Oui, un peu

Et ça vous plaît, ça ?

- Oui

Oui, ça te plaît quand il n'y a que le programme ? Bon, ce n'est pas un problème... les autres ?

- Oui. Des fois oui des fois non.

Oui parce que si on ne discute pas avec le professeur, si le professeur ne se montre pas autre que sa matière uniquement, au bout moment on ne le connaît pas bien. On a envie de connaître un peu plus le professeur... j'imagine, non ? Très bien, on commence à ouvrir des portes... Et les adultes qui sont parmi nous, qu'est-ce qu'ils en pensent ? Après tout, vous êtes aussi des enfants, quelque part...

- Ben moi ce que je voulais dire le bonheur d'une façon générale, il est différent d'une personne à l'autre. On n'a pas les mêmes bonheurs, non ?

Je sais pas. Mais est-ce que vous êtes d'accord avec nous pour dire que si on ne dialogue pas avec les autres, si on ne discute pas avec les autres, on est malheureux ? Au bout d'un moment...

- Au bout d'un moment, oui

Donc, ça c'est commun à tout le monde, alors

- Je pense, oui

Donc, ça n'est pas différent pour chacun ? Donc, ça c'est un bonheur qui est pour tous ? Il y a un bonheur universel, pour employer des grands mots, qui est vrai pour tout le monde. Les autres, vous pensez que le bonheur est différent pour chacun d'entre nous ? Pouvez-vous me citer un bonheur différent ? Ou cette question est difficile ?

- Ben, par exemple, quelqu'un qui aime les parcs d'attraction, des attractions à sensations fortes, il est heureux quand il en fait. D'autres n'aiment pas ça. Le bonheur dépend des goûts.

Le bonheur dépend des goûts qu'on a, oui très bien. Dans le monde où vous vivez, pensez-vous que les adultes autour de vous sont heureux ?

- Certains oui, certains non.

Qu'est-ce qui rend les adultes malheureux ? Par exemple. Vous qui êtes enfants, vous qui êtes entrés dans le monde, vous regardez les adultes vivre, à votre avis qu'est-ce qui les rend malheureux ?

- Ils se disputent.

Ils se disputent, très bien, et donc quand ils se disputent, ils ne dialoguent pas...

- Si, ils dialoguent mais méchamment.

« Ils dialoguent mais méchamment » : oui, mais quand on dialogue méchamment, peut-on dire qu'on dialogue vraiment ?

- Non, non

D'accord, regardez : il crie, il n'écoute pas les idées des autres. Il veut toujours avoir raison.

Au bout d'un moment il finit par vivre complètement seul. Il veut toujours avoir raison, donc il n'y a pas d'échanges, il ne peut pas dialoguer avec les autres... Pour être heureux, il faut apprendre à dialoguer les uns avec les autres, ça marche ça ou pas ?

- Oui, oui.

Vous pensez que les adultes dialoguent beaucoup ou comment vous voyez ça ? Vous pensez que les adultes savent dialoguer ou pas ?

- Des fois oui, des fois non.

Qu'est-ce qui rend encore malheureux les adultes, à votre avis ?

- Quand ils sont de plus en plus vieux...

Quand ils sont de plus en plus vieux... La vieillesse, ça nous rend malheureux, alors... oui, vous êtes d'accord avec ça ?

- Les petits enfants ne vont pas voir leurs parents et après ils sont malheureux...

D'accord, mais là quelle est la cause de leur malheur ? Est-ce que c'est parce qu'ils sont vieux ou parce que les enfants ne vont pas voir leurs parents ?

- Parce ce qu'ils sont seuls...

Parce ce qu'ils sont seuls... Mais imaginons quelqu'un qui est vieux et qui n'est pas seul. Le simple fait d'être vieux, est-ce que vous pensez que cela rend malheureux ?

- Oui...

Oui, pourquoi ?

- Ben, parce quand on est vieux, il y a des choses qu'on ne peut pas faire... et on est obligé de demander à quelqu'un d'autre de nous aider. Et ça rend triste...

On est un peu dépendant, vous connaissez cette expression « être dépendant » ? Et le fait d'être dépendant, ça cela nous rend triste...

- Oui, et aussi on va savoir qu'on va mourir quand on devient vieux...

Donc, là on devient triste à cause de ça ? Tous vous pensez ça quand on devient vieux, on devient malheureux ?

- Non.

Ah voilà, un non : vous savez ce qui est intéressant dans une discussion, c'est pas tous ceux qui disent «oui », c'est celui qui va dire tout d'un coup «non », «non, je suis pas d'accord » et c'est là qu'on apprend beaucoup... pourquoi toi tu penses que quand on est vieux, on n'est pas forcément malheureux ?

- Parce qu'on a des objets qui datent depuis très longtemps, qui sont très précieux à nos yeux. Ce qui fait qu'on n'est pas si malheureux que ça !

Donc, on a des objets, on collectionne des objets...

- Non, pas des collections...

Des objets, ah des souvenirs tu veux dire... c'est grâce à ses souvenirs, tu veux dire, que l'on n'est pas malheureux quand on est vieux ?

- Oui, par exemple, une photo de famille, quand on la regarde, cela nous réjouit

D'accord, donc ce serait à cause de cette raison là que quand on est vieux, on n'est pas malheureux parce qu'on a des objets, des souvenirs... c'est ça ? Je vais maintenant interroger un peu les silencieux, là c'est normal... Mais attention, ce n'est pas une obligation de parler, d'accord ? Qu'est-ce que tu en penses toi : les vieux sont malheureux, pour toi ?

- Oui, oui.

Ah bon, vous êtes tous d'accord, là ?

- Je voulais dire aussi quand on est vieux, on regarde les vieilles photos de classe, quand ils étaient en CM2.

Oui, d'accord. Alors maintenant essayez d'imaginer, on va essayer d'imaginer tous ensemble, le contraire... et vous allez faire ce travail. Vous allez essayer d'imaginer le contraire de ce que vous dites... C'est-à-dire : « c'est justement parce qu'on est vieux, qu'on est heureux ! ». Est-ce que c'est possible, ça ? Est-ce que ça pourrait marcher, ça ?

- Ben oui.

Toi, est-ce que tu pourrais nous dire pourquoi ça pourrait marcher : « tiens, parce qu'il est vieux, il est heureux ».

- Ben, il y en a qui sont contents d'être vieux parce qu'ils en ont peut-être marre de la vie.
- Ou des gens qui n'ont pas l'âge pour faire des choses par exemple... et quand ils deviennent vieux, ils peuvent les faire, par exemple. Des attractions, par exemple, qu'ils peuvent faire parce qu'ils sont vieux.

Ça rend heureux ça ?

- Ben oui, parce qu'ils deviennent vieux, ils peuvent les faire...

Tu veux dire il y a des choses que les jeunes ne peuvent pas faire et que les vieux peuvent faire ? Quoi, par exemple ?

- Les jeux réservés...

« Les jeux réservés », oui pourquoi pas... mais dis-nous quel jeu, par exemple, les vieux peuvent faire et les jeunes ne peuvent pas faire ?

- Les montagnes russes, par exemple *Space Mountain*

Space Mountain, c'est quoi ça ?

- C'est une attraction chez Disney...

Et tu crois que les vieux peuvent le faire et les jeunes ne peuvent pas le faire ?

- Oui, mais c'est pas pour les plus de 40 ans : parce qu'après les vieux, ils peuvent avoir une crise cardiaque...

Bon, d'accord, mais maintenant essayez d'imaginer pourquoi quelqu'un serait content d'être vieux : pour une autre raison que des souvenirs... que de faire certains jeux... Il y a d'autres raisons pour lesquelles ils pourraient être heureux ?

- Pouvoir se reposer...

La RETRAITE : il a travaillé toute sa vie et là il se dit : « c'est la retraite, je peux quand même faire ce que je veux ! ». C'est ça, pourquoi pas ! C'est intéressant ça, ça commence à

prendre forme, vous allez voir... D'autres raisons encore... d'autres raisons pour lesquelles je suis vieux et je suis bien...

- Peut-être il y a des personnes qui sont heureuses quand elles sont vieilles, parce que avant elles avaient peur, d'une attraction par exemple, et maintenant qu'ils peuvent plus la faire, alors maintenant, ils sont heureux.

Oui, d'accord. Et il n'y a pas d'autres raisons ? Vous avez un papi et une mamie, pour certains, non ? Vous pensez qu'ils sont malheureux ?

- Non, non

Ben alors pourquoi vous dites que le fait d'être vieux, cela rend malheureux ?

- Certains sont malheureux.

« Certains sont malheureux » : d'accord, mais regardez bien, ce n'est pas facile de raisonner mais on essaye de le faire. Que certains qui sont vieux, sont malheureux ne veut pas dire que c'est le fait d'être vieux qui nous rend malheureux. Vous voyez ce que je veux dire ? Quand tu as dit tout à l'heure. Je peux être malheureux « non pas parce que je suis vieux, mais parce que je suis seul » ; « mes petits enfants ne viennent pas me voir, donc je vais être malheureux ». Mais ce n'est pas parce que je suis vieux, d'accord ? C'est parce que je suis seul. D'ailleurs, il peut y avoir des jeunes qui sont malheureux parce qu'ils sont seuls aussi, d'accord ? Mais là vous pensez que d'être vieux, c'est être malheureux. Et si vous pensez ça, ça serait logique que vous pensiez que vos papis et mamies soient malheureux aussi, non ? Or, vous me dites que non. Donc, il y a un problème. Pourquoi vos papis et mamies sont heureux ?

- Ils sont heureux parce qu'ils nous voient.

Bien sûr, mais on va re-dépasser le problème. Ils sont heureux parce qu'ils nous voient, ils sont heureux parce qu'ils ne sont pas seuls. Mais moi ce qui m'intéresse c'est : « le fait d'être vieux, ça rend heureux ». Je suis vieux, je suis heureux. Bon, vos papis et vos mamies sont heureux : ils sont à la retraite. A la retraite, vous dites « on ne fait plus rien ». Ça peut être intéressant ça... Quand vous avez travaillé toute votre vie, vous n'avez pas pu faire plein d'activités parce vous travailliez : Parce que quand on travaille, on n'a pas le temps de faire des activités, en plus on a des enfants, il faut s'en occuper. Vous imaginez, vos papas et vos mamans, ils n'ont pas le temps de faire grand-chose, hein ! Et enfin je suis âgé, mes enfants sont grands, je n'ai plus à travailler, maintenant, je peux faire enfin ce que je veux ! C'est possible ça ou pas ?

- Oui, oui

Qu'est-ce que je peux faire quand je ne travaille plus, je n'ai plus mes enfants à élever ?

- Je peux m'amuser.

Je peux m'amuser. Est-ce que c'est vrai que quand on est vieux, on peut s'amuser ?

- Ben oui c'est vrai.

Qu'est-ce qu'on peut faire comme amusements, par exemple, quand on est vieux ?

- Regarder ses émissions préférées
- Faire du sport
- On peut faire plein d'activités
- On peut voyager

« On peut voyager » : vous vous rendez compte, vous avez travaillé, vous n'avez pas eu le temps de voyager, maintenant vous êtes à la retraite, vous en profitez, vous allez partout, en Afrique, partout, vous vous baladez, c'est possible ça ou pas ?

- Ben oui

Alors regardez, ça commence à changer. Nous on croit que quand on est vieux on est malheureux. Mais il se peut très bien que parfois les vieux soient heureux. Parfois même plus heureux que les gens qui travaillent. Non ?

- Ben oui

Tiens, oui c'est curieux...

- Mais s'ils ne travaillent pas, ils n'auront pas d'argent.

Oui mais, quand tu as travaillé toute ta vie, normalement tu as une retraite. Oui ?

- C'est comme si on te payait.

« C'est comme si on te payait ». On va passer à autre chose. Mais quand même, il y a quelque chose à comprendre dans le fait d'être vieux. C'est curieux cette idée que vous ayez que les vieux soient malheureux. Bon, voilà je suis vieux, je suis à la retraite, mais est-ce que je peux être heureux pour quelque chose de bien précis ?

- La vie.

La vie ? Pourquoi la vie ?

- Ben parce qu'on n'est pas mort.

Attends, ça c'est important. Mais ça ne concerne pas que les vieux. Ça concerne tout le monde ça, non ? Est-ce que le fait d'être en vie, cela vous rend heureux ?

- Ben oui

Tiens, oui cela semble aller de soi. Qu'est-ce qui vous permet de dire que le fait d'être en vie, cela vous rend heureux ?

- Parce qu'on peut faire tout ce qu'on peut.

« Tout ce qu'on peut » ? Ou « Tout ce qu'on veut » ?

- Tout ce qu'on veut.

Tu penses que le fait d'être vivant permet de faire tout ce qu'on veut ?

- Non, ils peuvent pas sauter d'un toit.

Si en parachute, mais peut-être il n'aura pas le temps de s'ouvrir !

[rires]

Oui, mais le fait d'être en vie. Vous vous êtes en vie, vous êtes heureux ?

- Oui, non, ça dépend

Pourquoi « ça dépend ? »

- Ben, on peut être en vie et être triste.
- Des gens qui nous blessent.
- Par la parole

Par la parole, mais pas seulement : on peut être blessé différemment, pas que par la parole. Tiens des gens qui nous blessent par la parole, cela nous rend malheureux, ça ?

- Ben oui

Bon, donc on peut être en vie, être malheureux parce qu'on est blessé par les autres. Quoi d'autre encore ? Qu'est-ce qui fait que vous êtes heureux, vous ?

- Moi, je suis heureuse parce que je communique avec les gens.

Toi tu es heureuse parce que tu communique avec les gens ?

- Oui, ou faire des choses...

Tu fais des choses et quand on fait des choses, on les fait avec les autres. Tu ne les fais pas toute seule ?

- Des fois.

Des fois, d'accord, mais c'est toujours en rapport avec quelqu'un. Quand tu lis un livre c'est toujours un rapport avec quelqu'un. Les autres, qu'est-ce qui vous rend heureux ? Vous m'avez dit on est heureux, on en vie, youpi, tralala... mais pourquoi vous êtes heureux ?

- Certains sont heureux parce que...

Non, mais toi pourquoi tu es heureux ?

- Parce que d'abord je n'ai pas de problèmes de santé.

Déjà le fait d'être en bonne santé, c'est déjà un bonheur, ça ! Et ensuite ?

- Je sais pas.

Dès fois tu ne te poses pas la question, chez toi quand tu es tout seul ? Je suis tout seul, tiens, qu'est-ce qui me rend heureux ? Toi qu'est-ce qui te rend heureux ?

- Mes amis.

Tes amis ! C'est pareil que tout à l'heure. C'est la communication.

- Mes amis et mes frères et sœurs.

« Tes amis et tes frères et sœurs ». Toujours être en relation avec les autres.

- Les proches.

Et toi pourquoi tu es heureux ?

- Je sais pas.

Peut-être c'est parce que tu ne sais pas que tu es heureux.

- Parce qu'on a un toit...

D'accord, parce que tu es en bonne santé, tu as un toit, tu manges à ta faim : tout cela te rend heureux ! Et parce qu'on communique. Il n'y a pas d'autres choses, d'autres raisons qui pourraient nous rendre heureux ?

- Si, il nous reste encore plein d'années à vivre.

« Il vous reste encore plein d'années à vivre ». Bon, c'est ce qu'on avait dit pour les vieux, déjà qu'il ne leur reste plus beaucoup de temps à vivre, les pauvres, ils ne sont pas heureux... il y a une logique derrière tout ça, hein ! D'accord : donc là, j'ai envie de résumer un petit peu tout. Parce que, quand même, on a dit plein de choses, là. Alors déjà, première chose : quand on n'a pas de souci. Mais si on n'a pas du tout de soucis, on est quand même malheureux. Donc il faut avoir quand même des soucis. Parce que sinon, on va s'ennuyer, on va se renfermer. Si on est trop heureux, alors là aussi on est malheureux, il faut être heureux juste ce qu'il faut. Ensuite, ce qui est très important, si on veut être heureux, il faut qu'il y ait du jeu. Le fait d'être ensemble, de communiquer, d'échanger, d'être ensemble, d'être proche : on a vu que ça nous rendait principalement heureux. Parce que vous avez remarqué que quand on discute principalement les uns avec les autres, il y a une sorte de joie, de bien-être, on est bien, on est « bien dans ses baskets ». Tant qu'on communique, tant qu'on est bien avec les autres, quand on est capable de dialoguer, car on a vu que quand les gens ne sont pas capables de dialoguer, ils sont malheureux parce qu'ils se disputent. Tout ça nous rend heureux mais à condition qu'on soit jeune visiblement, parce que si on commence à prendre de l'âge, on commence à être moins malheureux, quoiqu'on ait vu que cela pouvait s'inverser. Les vieux : le fait qu'ils n'aient plus rien à faire, ils travaillent plus, leurs enfants sont grands : ils sont un peu libres, donc, ils peuvent faire ce qu'ils veulent, ils peuvent faire plein d'activités qu'ils n'avaient pas l'occasion de faire quand ils travaillaient, ils n'ont plus les enfants, ils peuvent voyager. Donc, on a vu que là, peut-être, les vieux peuvent être heureux à cause de ça.

- Ils n'ont plus de responsabilités.

« Ils n'ont plus de responsabilités », voilà. Mais est-ce que le fait de ne plus avoir de responsabilité, cela nous rendrait heureux, alors ?

- Ben oui

- Non...

Ah, j'ai entendu « non », pourquoi non ?

- Ben dès fois si on n'a pas de responsabilité, il y a des choses qu'on ne peut pas faire...

Et alors ?

- Ben, dès fois, il y a des choses qu'on veut bien [faire] et comme on n'a pas la responsabilité, on peut pas les faire. Donc, on est triste après.

Très bien : quand on n'a pas de responsabilité, qu'on ne peut pas les faire, on est triste, on s'ennuie, d'accord. C'est ça ?

- Oui

Finalement, c'est un peu le même souci : finalement, avoir des soucis parfois, c'est avoir des responsabilités, ça peut nous rendre heureux. Le fait d'être en vie cela nous rend malheureux. Qu'est-ce qui vous rend malheureux dans le fait d'être en vie, vous ?

- Ben dans le fait d'être en vie, on n'a pas une totale liberté.

« Dans le fait d'être en vie, on n'a pas une totale liberté », ça serait la liberté qui te rendrait heureux, toi ?

- ben oui, un peu. Quand on nous dit de pas faire ci, de pas faire ça...de manger ci et pas ça...

D'accord la liberté nous rendrait heureux...

Moi je dis le contraire, car parfois nos parents nous disent de ne pas faire ci ou ne pas faire ça, parfois quand on nous laisse la liberté de faire ce qu'on veut, on peut être malheureux.

- Et avoir des problèmes.

Ça c'est intéressant : vous avez entendu ce qu'elle a dit ? Parfois quand on vous accorde la liberté de faire ce qu'on veut, vous pouvez être malheureux... Parfois quand vos parents vous disent fais pas ça, c'est pour votre bien ou c'est uniquement pour vous embêter ?

Quelquefois, c'est pour nous embêter...

Quelquefois, c'est pour ton bien, alors ?

Quelquefois.

Donc, imagine maintenant c'est quelquefois ou c'est pour ton bien ? Tu décides de ne pas écouter tes parents, qu'est-ce qui risque de t'arriver ?

Ben rien.

Bon, dis-moi une chose que tes parents t'interdisent...

De ne pas manger la dernière part du gâteau...

Oui, d'accord... quoi d'autre ? Est-ce que tes parents t'interdisent de sortir à minuit, le soir ?

Ben oui, ça c'est pour mon bien...

Ah, il y a quand même des choses pour ton bien ! Imagine tu dises «moi papa, maman, à minuit, j'ai envie de sortir, et c'est pas eux qui te disent «tu sors par la fenêtre », mais tu te sauves, tu prends les clés et tu t'en vas. Qu'est-ce qu'il risque de t'arriver là ?

- ben on peut m'enlever...

On peut t'enlever, et là est-ce que tu seras heureux si on t'enlève ?

- non

Ben là, regarde, la liberté peut rendre malheureux !

Ben oui

Et les autres : la liberté peut rendre heureux ou malheureux ?

Un peu : c'est bien des fois d'être à la maison, mais il n'y a rien à faire... on reste juste à la maison, on mange, on fait rien, alors que dehors on peut jouer... c'est mieux...

D'accord. Mais le fait d'être libre, cela peut rendre heureux ou malheureux, d'après toi ?

Pour être heureux, faut-il être libre, d'après toi ?

Non, les deux

Pourquoi vous êtes malheureux quand vous vous sentez pas libres ?

Parce qu'on est coupé du monde...

Parce qu'on voit pas ses amis...

Parce qu'il n'y a rien à faire...

On est pas en relation...

Parce qu'on s'ennuie...

Donc, finalement, vous vous sentez vivre, quand vous avez des relations avec les autres, vous allez voir vos amis, vous faites plein de choses, toujours des relations, d'accord, mais quand vous êtes tout seul chez vous, par exemple, vous ne vous sentez pas libres parce que vous vous ennuyez, c'est ça ? Pour vous, s'ennuyer, ce n'est pas être libre...

Non.

C'est quoi ne pas être libre pour toi ?

Ben c'est quand on nous laisse pas faire des choses...

C'est intéressant ce que vous dites : cela voudrait dire que pour vous être libre, c'est d'avoir des relations avec les autres et ne pas être libre, c'est être seul.

Ben non, parce qu'on a une famille....

Oui, mais tu as une relation avec ta famille. Imagine-toi que tu n'as pas de famille, que tu es seul... Quelqu'un qui est seul, est-ce qu'il peut être libre ?

- ben il fait ce qu'il veut...

- moi je dis non

Pourquoi non ?

- ben parce qu'il peut ne plus vouloir parler aux gens, avoir peur de certaines personnes. Il peut aussi être triste et ne plus vouloir voir personne...

- Il peut aussi ne jamais vouloir sortir de chez lui.

Regardez c'est étrange : quand on est en prison, est-ce qu'on est libre ?

- non, non

Et on est coupé des autres ?

- ben oui, sauf si on a un compagnon de cellule...

Oui, mais on est coupé des autres, de sa famille... On croit que le fait d'être libre, c'est un peu être coupé des autres, généralement. On se dit « je suis libéré des autres, donc je suis libre ». Et quand on découvre qu'on ne peut être libre qu'avec les autres, ça change pas mal de choses dans notre vie, vous voyez ? On a besoin des autres pour être libre. On ne peut pas être libre tout seul. On ne va pas faire cette distinction, parce que vous êtes un peu trop jeunes, mais entre « solitaire » et « isolé », ce n'est pas du tout la même chose, vous voyez ? Le solitaire peut avoir plein de contacts avec les autres. Mais l'isolement c'est vraiment être coupé des autres et forcément être malheureux... Bien, lorsque je vous ai demandé pourquoi les adultes sont malheureux, vous m'avez dit « ils ne discutent pas ». Pensez-vous qu'il y ait d'autres raisons pour lesquelles les adultes soient malheureux ?

- ils ont eu une enfance difficile...

Vous pensez que les adultes qui ont eu une enfance difficile sont malheureux ?

Ben oui. C'est quand les adultes ont eu une enfance difficile qu'ils créent des bandes de gangsters. Comme ils ont eu une enfance difficile, ils veulent se venger de tout ce qu'ils ont subi...

Intéressant ce que tu dis. Donc quelqu'un qui a eu une enfance difficile, c'est quelqu'un qui va vouloir se venger d'une certaine manière, et là il va être malheureux parce qu'il va être gangster ?

Certains oui, certains non. Parce qu'ils vont se venger d'une personne, ils vont être contents de se venger d'elle...

Tu penses que la vengeance rend heureux ?

Oui. Pour certains, oui.

Est-ce que vous pensez que quelqu'un qui veut se venger, il est heureux ?

Oui et non.

Non, pourquoi Yanis ?

Non parce qu'après cela va leur causer des ennuis...

Mais le fait de vouloir se venger. Dans quel état est la personne qui veut se venger ? Celui qui a envie de se venger, qu'est ce qu'il ressent, d'après vous ? On a de la haine ou pas ?

Oui, oui

La haine, ça vous rend heureux, vous ?

Non, non.

Des fois...

Des fois cela te rend heureux la haine, toi ?

Oui.

Tiens, toi tu es heureux quand tu en veux à quelqu'un, c'est ça ? Mais quand on veut se venger, on n'est pas heureux, puisqu'on a de la haine, non ?

Non, puisqu'on va en prison...

Mais ça ce sont les conséquences. Mais en tout cas, le fait d'avoir de la haine cela ne nous rend pas heureux, si ?

Oui, mais le fait de se venger cela nous rend heureux.

Le bonheur, ce serait de se libérer de la haine qu'on a, c'est ça ?

Oui, c'est de lui faire payer ce qu'il nous a fait...

Ah, c'est ça être heureux ?

On est soulagé...

Bravo. Est-ce que vous pensez qu'être heureux, c'est un soulagement ?

Oui, oui.

Là c'est intéressant, regardez : là je me soulage d'accord, ça me rend heureux de me soulager : c'est ça le bonheur ?

Oui et non.

Pourquoi oui et pourquoi non ?

Il y a des personnes qui, par exemple, ont blessé une autre personne. D'un côté, ils sont soulagés de l'avoir fait, mais d'un autre côté, ils sont tristes de l'avoir fait, donc ils regrettent. Ils regrettent de l'avoir fait à cause des problèmes qui suivent...

D'accord, mais est-ce que le bonheur est un soulagement ?

Oui et non. C'est une partie du bonheur...

Oui mais est-ce que c'est ça qui rend heureux, fondamentalement... Qu'est-ce qui rend heureux, vraiment ?

La chaleur humaine...

Qu'on ne soit pas mort

Qu'on ait une longue vie

Ne pas être tout seul

Bon alors résumons : déjà ne pas avoir des soucis dans son enfance, pas une enfance malheureuse... les gens qui ont eu une enfance malheureuse peuvent en vouloir aux autres, non ? Vous partagez tous ça ou pas ?

Oui, oui.

Ensuite, qu'on ne soit pas mort et qu'on soit en vie. Mais quelqu'un qui a peur de la mort, est-ce que c'est quelqu'un qui peut être heureux, d'après vous ?

Ben non, il va avoir peur de tout, il ne peut pas être heureux...

Bon, je n'ai pas posé la question, est-ce que c'est bien d'être enterré ou pas... j'ai posé la question : est-ce que quelqu'un qui a peur de la mort, peut être heureux ou pas ?

Non.

Ah déjà. On est en train de dire que pour être heureux il faut avoir de longues années, il faut être « vivant », pas mort. Mais d'un autre côté, si on a peur de la mort, on n'est pas heureux...

Vous avez vu le problème ? Il faut vivre, ne pas mourir et ne pas avoir peur de la mort...

C'est pas facile ça, hein !

Non,

En général, on a peur de la mort, hein ? L'idéal ce serait je suis vivant, je ne suis pas mort. Mais les morts est-ce qu'ils sont heureux ou pas ? On sait pas... On ne leur pas demandé...

Ben je sais pas...

Ah bon, est-ce qu'il y a des morts qui sont revenus la nuit te tirer les pieds et te dire : « tu sais je suis très heureux, moi ! » Bon, on va essayer de comprendre : voilà, il y a un philosophe qui s'appelait Epicure : il a vécu il y a très très longtemps. Qu'est-ce qui vous fait rire ? C'est parce qu'il y a le mot pique dedans ? Et toi les piques ça te rend pas heureux ? Epicure donc, vivait il y a très très longtemps, dans la Grèce Antique. Ce philosophe disait que ça sert à rien

d'être là avec la mort, d'avoir peur de la mort, cela ne sert à rien du tout parce que tant qu'on est vivant, on ne sait pas ce que c'est que la mort. Et quand on est mort, on ne sait même pas qu'on est mort ou vivant. Finalement, on ne saura jamais ce que c'est que la mort. Quand on sera mort, on ne saura pas ce qu'est la mort, et quand on est vivant, on ne sait pas non plus ce que c'est que la mort. Donc, ça sert à rien de penser à la mort. Ça sert à rien d'en avoir peur parce que finalement on a peur de RIEN. C'est simple ça, tout le monde a suivi ? C'est une peur sans objet, si vous préférez... Alors il faudrait être heureux pour être vivant, bien sûr, parce qu'on n'est pas mort et en même temps si je suis vivant, je vais avoir peur de la mort et je vais être malheureux... pour être heureux, il faut être vivant et ne pas avoir peur de la mort, c'est ça ?

Oui.

A partir de là, nous allons travailler... Imaginez quelqu'un qui vit, il est heureux de vivre et il n'a pas peur de la mort. A votre avis, comment il est dans sa peau ?

Il est normal, il est cool.

On va vérifier ce que tu dis. Je suis vivant, je n'ai pas peur de la mort. La mort, je m'en fiche. On me dit «tu vas mourir... » je dis «ben alors ? », je suis cool là ou pas ?

Non, peut être vous avez des soucis...

Mais quels soucis j'aurais ?

Je sais pas moi : de pas pouvoir payer ses factures...

Et alors, qu'est-ce qu'il va m'arriver ?

On va prendre ta maison...

Et alors, on va prendre ma maison, qu'est-ce qu'il risque de m'arriver ?

Tu va devenir SDF

Et alors, qu'est-ce qu'il va m'arriver si je vais dormir dehors et devenir SDF ?

Vous allez être malade...

Et qu'est-ce qu'il va m'arriver au bout d'un moment si je suis malade ?

Vous allez mourir...

Et comme je n'ai pas peur de la mort, est-ce que cela va m'inquiéter, est-ce que cela va me troubler ?

Non

Ah bon donc finalement je ne suis pas « cool » ?

Si.

Mais si vous n'avez pas peur de la mort, vous allez vous inquiéter quand même...

Pourquoi ?

Ben, parce que vous préférez rester en vie que mourir quand même...

Non, attention ! Je n'ai pas dit que je préférerais mourir. Je suis vivant, je suis content mais comme je n'ai pas peur de la mort, cela voudrait dire que mourir, comme le dit Lumtandy «si j'ai pas peur de la mort, je suis cool... ». Je n'ai pas peur de mourir, j'aime vivre et mourir ce n'est pas un problème.

C'est à dire quand on va vous dire que vous allez mourir, vous allez rire ?

Oui, pourquoi pas ?

Oui, mais après ce ne sera pas cool...

Oui mais c'est pas cool si tu as peur !

Non. Mais quand même, on vous dit, par exemple : « dans une heure vous mourrez... », vous êtes malade, vous allez rester comme ça, vous n'allez pas espérer être sain ou espérer guérir ?

Oui. Mais on parle de tout ça parce qu'on a peur. Mais il faut se mettre dans la peau de quelqu'un qui n'a pas peur. Ce n'est pas facile, mais c'est de la logique. Et s'il est difficile de se mettre «dans la peau » de quelqu'un, on peut essayer d'exercer sa logique... La logique veut que si je n'ai pas peur, je ne m'inquiète pas, je suis en paix. Imaginez quelqu'un qui a

peur de la mort : il n'est pas bien, il a des angoisses, il a des gouttes de sueur qui tombent partout... et quelqu'un qui dit je suis heureux de vivre, je n'ai pas peur de la mort qui dit « c'est la vie ! ». Est-ce que cette personne peut exister ou pas ?

Non, si...

Bon. Prenons un autre exemple. Regardez, je suis vieux, toute ma vie, j'ai travaillé durement... j'ai élevé mes enfants et parfois, ce n'était pas facile... mes enfants sont devenus des grands enfants, j'ai fait tout ce que j'avais à faire, ouf ! Je suis libre, je peux voyager partout, je peux faire plein d'activités que je n'avais pas l'occasion de faire. Maintenant je peux faire de la musique parce que j'ai tout mon temps, de la peinture... je peux faire tout ce que je veux. Maintenant, on va rajouter un truc de plus. En plus, je suis content d'être en vie et je n'ai pas peur de la mort. Parce que, avec le fait d'être vieux, j'ai beaucoup vécu, j'ai vu pas mal de choses, j'ai appris beaucoup de choses et j'ai appris avec le temps de ne plus avoir peur de la mort. Est-ce que là je peux être heureux ?

Je crois pas

On sait pas

Ça dépend

D'accord. Je laisse ça à votre réflexion. Donc, ce qui vous rend heureux dans la vie, c'est le fait d'être en vie. Et comment vous appréciez la vie ? Qu'est ce qui est bien dans la vie ?

Les jeux

Quand il n'y a pas de travail...

Tu n'aimes pas apprendre, tu n'aimes pas les devoirs ? Est-ce qu'il t'ai arrivé d'avoir du plaisir à apprendre ?

Non, non.

Alors je vais poser une question différente : est-ce que ça vous ait arrivé d'avoir du plaisir en comprenant quelque chose ?

Oui

Qu'est ce qui se passe quand on comprend quelque chose ?

On se sent bien

Après, c'est facile...

« On se sent bien ». Regardez. Vous cherchez une solution : vous cherchez vous cherchez, vous ne comprenez pas et puis d'un seul coup, paf, vous comprenez ! Comme dans les bandes dessinées quand les personnages ont compris quelque chose... Qu'est ce qui se passe, Vous avez vu dans les bandes dessinées ? Il y a une bulle et qu'est ce qu'il y a dans la bulle ?

Des pensées

Une ampoule qui s'éclaire

Oui « une ampoule qui s'éclaire ». Ça vous ait arrivé ou pas et qu'est-ce que vous avez ressenti ?

Oui

Alors regardez bien. Cela voudrait dire que lorsqu'un comprend quelque chose, on est heureux. Lorsqu'on apprend quelque chose, on est heureux aussi, parce que là où on apprend, c'est là où on comprend... Alors quelqu'un qui ne connaît rien, est-ce qu'il est heureux d'après vous ?

Quelqu'un qui ne connaît rien, peut être il est fou...

Et tu penses que les fous sont heureux ou pas ?

On sait pas. Parce que parfois ils rigolent...

Et quand ils rigolent, ils sont heureux ou pas ?

Ils ont peut être des plans diaboliques...

Parce qu'ils sont fous, ils font les fous...

Mais faire les fous, cela ne veut pas dire être heureux...

On sait pas

D'accord je repose la question est-ce que cela voudrait dire quelqu'un qui ne connaît rien, qui n'a rien appris, pensez vous qu'il peut être heureux ?

Non

Donc ça voudrait dire que pour être heureux, il faudrait apprendre...

Il faut réussir à comprendre

Il faut réussir sa vie

Ça veut dire quoi réussir sa vie ?

Si on travaille à l'école, on va devenir heureux, avoir un travail. Mais il y a aussi les enfants qui ne sont pas allés à l'école et qui peuvent être heureux... Ils regrettent de n'avoir pas pu aller à l'école, mais déjà ils sont heureux d'être comme ça.

Quand on a des regrets, on est heureux ?

Non.

Qu'est ce qui se passe dans le monde avec les enfants qui ne vont pas à l'école ?

Ils travaillent...

Ils travaillent, les enfants... Est-ce que vous pensez que les enfants qui ne vont pas à l'école qui travaillent à votre âge, est-ce que vous pensez qu'ils sont heureux ?

Oui et non : ils ne sont pas heureux d'un côté parce qu'ils travaillent, mais ils sont heureux parce qu'ils ont des parents...

Les enfants qui travaillent, les enfants esclaves, vous connaissez le terme ?

Oui

Les enfants esclaves, il se peut que parfois ils soient heureux...mais, en règle générale, est-ce que pensez qu'ils sont heureux ?

Non.

Donc ça voudrait dire que c'est une chance d'aller à l'école, non ?

Oui, une grande même !

Très grande chance. En plus elle est gratuite... c'est important parfois quand on est enfant, on va à l'école et on râle : « encore aller à l'école ! ». Et on ne comprend pas toujours pourquoi on va à l'école... On ne nous explique pas toujours pourquoi on doit aller à l'école...

Oui c'est pour mieux comprendre les choses, pour savoir parler, savoir...

Si adulte on veut être comptable, à l'école on peut, par exemple apprendre les chiffres...

On apprend plein de choses à l'école : mais il faut dire que, même les professeurs, ne vous expliquent pas pourquoi aller à l'école ?

Ils nous disent juste que c'est pour avoir un bon métier...

On vous dit juste que c'est pour avoir un bon métier, mais on ne vous dit pas qu'aller à l'école, cela peut être un plaisir. Ou avez-vous rencontré vos copains ?

A l'école

Certains

D'accord, pour la plupart. C'est-à-dire que c'est à l'école que vous avez rencontré vos copains... Donc l'école c'est l'endroit où on commence à rencontrer les autres.

A communiquer

A communiquer, super déjà.

Ensuite, imaginez. C'est à l'école que vous prenez contact avec la connaissance. Vous voyez ce que ça veut dire la connaissance ? Dans « connaissance », il y a le mot « connaître ». La connaissance c'est tout ce qu'on peut connaître. A l'école on prend contact avec la connaissance et on a vu que la connaissance cela peut procurer du plaisir. Oui ou non ?

Oui

D'accord. Imaginez que vous êtes un savant. Et d'un seul coup vous comprenez quelque chose d'extraordinaire, vous êtes heureux là ?

Oui.

D'accord mais est-ce que les animaux sont heureux ?

Oui, non

Est-ce que les animaux vivent ce bonheur que les hommes vivent ? C'est-à-dire «je comprend ».

Oui et non. Parce que si à un moment ils comprennent ou s'ils sont malheureux, à un moment, ils ne vont pas bien mémoriser.

Attention ! Comprendre, ce n'est pas mémoriser. Je peux mémoriser tout un livre et ne pas le comprendre. Tu vois la différence ? Tout ce qu'il y a dans un livre, je peux te le réciter mais est-ce que j'ai compris tout ce qu'il y avait dedans ?

Non.

Pas forcément. Le fait de comprendre, ce n'est pas le fait de mémoriser. Même si ça peut y participer. Mais est-ce que vous pensez que les animaux vivent ce bonheur que nous les hommes nous vivons à un moment donné lorsque nous comprenons plein de choses ? Grâce au fait de comprendre, qu'est-ce que nous avons pu faire nous les hommes ?

Construire des choses.

Quoi d'autre ? Qu'est-ce qu'on fait par rapport aux animaux que eux ils ne font pas ?

On marche, on vit...

Les animaux ne marchent pas et ne vivent pas ? Qu'est-ce qu'on fait de spécifique, nous les hommes ?

On parle. On a des émotions.

On parle, d'accord. Tu penses que les animaux n'ont pas d'émotions ?

Ben si.

Alors qu'est-ce qu'on fait, nous les hommes, de différent ?

On ne mange pas d'herbe.

Ben si on mange de l'herbe. Tu manges pas de salade ?

Se déplacer sans marcher. Comme les plantes.

C'est vrai, j'ai dit les animaux : est-ce qu'il y a des animaux qui se déplacent sans marcher ?

Est-ce qu'on peut considérer que le corail ce sont des animaux ?

Oui, je crois.

Le corail, dans la mer, est un animal : il se déplace ou il ne se déplace pas ?

Le requin se déplace.

Oui, le requin.

Sans marcher

Oui, sans marcher. Il nage, lui. Mais, regardez bien : qu'est-ce que, nous les hommes, on fait et que les animaux ne font pas ? Mais pas du tout.

Nous on pense.

Nous on pense, on réfléchit. Et est-ce que ça nous rend heureux de réfléchir, d'après toi, parfois ?

Oui et non. Parfois on réfléchit trop.

Ah alors est-ce que quelqu'un qui réfléchit trop, est-ce que tu penses qu'il réfléchit vraiment ? Réfléchir c'est bien réfléchir parce que si je réfléchis mal, c'est pas bien, d'accord ? Donc quand je fais une action, je dois bien la faire, si je la fais mal cela me rend malheureux, non ? Si je la fais bien cela me rend heureux. Quand je réfléchis trop, cela veut dire que je réfléchis pas bien.

Non c'est pas ça. C'est quand on est en train de résoudre un problème hyper complexe. Et vraiment cela nous énerve. Et quand on a trouvé la solution on est soulagé et heureux.

Soulagé j'aime bien. En tout cas est-ce que les hommes d'une manière générale sont heureux lorsqu'ils réfléchissent ? Le fait de réfléchir cela rendrait heureux ?

Oui. Parce que s'il n'y avait pas eu la réflexion, il n'y aurait pas tout ce qu'ils ont construit ici.

Et le fait d'avoir construit cela nous rend heureux ou pas ?

Ben oui.

S'ils n'avaient pas réfléchi lorsqu'ils rencontrent quelqu'un, ils diraient n'importe quoi et ils auraient des problèmes...

D'accord. Ça c'est un exemple concret. Je rencontre quelqu'un et au lieu de discuter avec lui, je ne réfléchis pas et je dis n'importe quoi et là j'ai des problèmes. Donc le fait de réfléchir, cela empêche de faire des bêtises, d'accord, de faire n'importe quoi. Déjà on risque de ne pas être heureux si on ne réfléchit pas.

Oui. Mais si on réfléchit pas, on peut faire la guerre, par exemple...

Tu crois que ceux qui font la guerre, ce sont des gens qui ne réfléchissent pas ? Vous croyez qu'ils réfléchissent ?

Oui.

Qu'est-ce qui te permet de dire cela ?

Ben, s'ils font la guerre ils savent qu'ils vont avoir ce qu'ils veulent.

D'accord. Alors, d'un côté, ils réfléchissent, car ils veulent obtenir ce qu'ils veulent, mais d'un autre côté, ils ne réfléchissent pas. Pourquoi ?

Parce qu'ils font la guerre comme ça. Ils n'essaient pas de trouver un moyen de ne pas faire la guerre et d'être en paix. Ils avancent comme ça, comme s'ils étaient aveugles et tiraient n'importe où !

Au bout du compte, est-ce que tu penses que la guerre cela rend heureux ?

Non

Oui et non

Pourquoi ?

Parce qu'il y a des gens qui sont heureux de tuer d'autres personnes.

Ça c'est intéressant. Tu penses que les gens qui tuent les autres gens, sont heureux ou du moins, ils éprouvent du plaisir, c'est ça ?

Oui

Est-ce que tu penses que le bonheur dépend du plaisir ?

Oui. Parce que quand on a le plaisir de gagner quelque chose, après on est heureux.

D'accord. Quelqu'un qui joue : il joue aux cartes, par exemple, au poker, dans les casinos. Il ne peut pas s'empêcher de jouer, d'accord ? Parce que le jeu lui procure du plaisir quand il a gagné. Est-ce que tu penses que ce plaisir là l'a rendu heureux ?

Oui.

Prenons un autre exemple ; Vous êtes plus grand, écoutez-bien, cela peut vous arriver. Vous rencontrez un copain : « Tiens viens voir, E. on va fumer un petit quelque chose... tiens, tu veux pas goûter, tu vas voir c'est sympa... Et une autre fois, il te donne de la poudre blanche... et est-ce que tu vas avoir du plaisir ?

Ben non. Parce que après on va être malheureux.

D'accord. Les drogués peuvent éprouver du plaisir, mais après est-ce qu'ils sont heureux ?

Non. Parce que après il y a des personnes qui n'ont pas conscience de ce qu'elles ont fait.

Mais est-ce que le plaisir lui-même, est-ce que ça les rend heureux ?

Ils pensent que ça les rend heureux. Ce n'est pas un bonheur profond.

Voilà. C'est un bonheur à l'extérieur. Ce n'est pas un bonheur profond. Donc quelqu'un qui tue quelqu'un et qui éprouve du plaisir, vous pensez que c'est un bonheur ou un plaisir ?

Oui. Il y en a qui sont heureux.

Mais est-ce tu penses que c'est un bonheur profond ou est-ce que tu penses que c'est plus extérieur ?

Profond et extérieur.

Parfois il y a des gens qui sont malheureux, tu sais, parce qu'ils tuent les autres, mais qui ne peuvent pas s'empêcher de tuer les autres. Vous avez déjà entendu parler de ces personnes-là ?

Oui. Il y a des drogués qui font ça.

Oui. Mais pas seulement. Il y a des gens qui tuent d'autres gens, qui sont des meurtriers et parfois, ils ne peuvent pas s'en empêcher et être très malheureux à cause de ça. On les met en prison. Mais parfois ils demandent à être mis en prison pour ne pas le refaire. Donc, il y aurait deux sortes de plaisir. Il y du plaisir qui apporte du bonheur. Et il y a du plaisir qui n'apporte pas du bonheur. Quel est le plaisir véritable qui apporte du bonheur, à votre avis ?

Si on veut être heureux, il ne faut pas faire de bêtises...

Oui. Mais quel est le bon plaisir qui peut créer du bonheur, à votre avis ? Parce qu'on a vu, il y a le plaisir qui n'est pas forcément bon et le bon plaisir. Quel est le bon plaisir ?

Aller quelque part où avant on ne pouvait pas aller.

Faire des choses qu'on n'arrivait pas à faire avant

« Faire des choses qu'on n'arrivait pas à faire avant », c'est intéressant. Tu ne comprends pas tout, par exemple ?

Pas tout.

Mais progressivement tu vas les comprendre ? Est-ce que cela va te rendre plus heureux ?

Oui. Plus heureux.

Parce que tu vas t'ouvrir des tas de possibilités. Tu sauras bien lire, tu sauras bien compter, tu sauras bien parler et plus tu sauras bien parler, plus tu auras du plaisir à parler avec les autres. En plus, tu pourras aller dans pleins d'endroits où tu ne pouvais pas aller parce que tu étais trop jeune. A chaque fois que tu grandis, c'est là que tu deviens heureux finalement, c'est ça ?

Oui.

Moi, des fois, quand je fais des calculs pour l'école et que j'arrive pas, et ben ça ne me pose pas de problèmes ! Si j'y arrive pas, j'utilise ma calculette !

Mais si un jour tu ne sais pas compter, est-ce que tu penses que tu seras heureux ou pas ?

Non.

Ennuyeux de ne pas savoir compter...

Oui, c'est vrai.

Tu veux acheter quelque chose le marchand peut te rendre ce qu'il veut. Tu lui donnes un billet de 10 euros.

De 100 euros.

Il te rend 10 centimes...

Pour une baguette...

Qu'est-ce que tu en penses ?

Ben s'il me rend 10 centimes, je lui reprends tout le reste...

Oui mais, si tu ne sais pas compter !

Je lui reprends quand même !

Et si tu ne sais pas lire ? Tu prends un contrat d'assurance. Il y a des petits caractères. Tu ne sais pas lire. Et quand tu voudras te faire rembourser, on te dira : « ben non, regardez ce qu'il y a d'écrit là ! ». C'est important de savoir écrire et lire. Mais à votre avis les gens qui ne savent pas lire ni écrire, est-ce qu'ils sont heureux ?

Non parce qu'on peut les arnaquer.

D'accord. Ils ont toujours besoin des autres. Vraiment l'école, c'est important. Donc reprenons, le fait de grandir, le fait de pouvoir faire plein de choses, de comprendre plein de choses, ça c'est quelque chose qui nous rend heureux. Parce que ça nous rend plus libres. On peut faire plus de choses, on est plus libres.

Oui

Qu'est-ce que tu voulais dire tout à l'heure, toi, par « réussir sa vie »

Ben, quand on passe en classe supérieure...

Ah c'est ça « classe supérieure » et ça c'est réussir sa vie ?

Ben, c'est avoir un travail, un boulot, une maison...

Et tu penses que quand on n'a pas une maison, un boulot, un toit, on n'est pas heureux, c'est ça ?

Ben oui. Parce qu'on vit dans la rue.

Mais des fois il y a des personnes qui sont contentes de vivre dans la rue, de ne pas avoir de toit ou de maison...

C'est possible ça ?

Oui.

Non, ce n'est pas possible.

Pourquoi ?

Parce que si tu paies pas ton loyer et que tu as une maison, après ils te mettent dehors...

Mais dehors, dans la rue, est-ce que tu peux être heureux ?

Oui. Il y a des personnes qui sont heureuses...

Tu penses qu'il y a des personnes qui sont heureuses dans la rue ?

Oui.

Non.

Si oui, qu'est-ce qui rend heureux là ? On va essayer de comprendre là. Quelqu'un qui est dans la rue, il est heureux, il n'a pas de maison, il n'a pas de toit, pourquoi il serait heureux ?

Parce que tout le monde le regarde.

Il est heureux pour ça ?

Non, il est malheureux. Le contraire.

Essayons d'imaginer. Comme pour les vieux. Puisqu'on a vu tout à l'heure que les vieux pouvaient aussi être heureux... essayons d'imaginer quelqu'un qui n'a pas de maison, il est heureux quand même, c'est possible ou pas ?

Oui

Non

Pourquoi toi tu penses qu'il peut être heureux ?

Parce que comme ça après, il peut aller chez quelqu'un.

C'est bien, continuez. C'est bien de penser sur des choses qui sont a priori « impensables ». Un homme qui vit dans la rue, il ne peut pas être heureux, c'est impossible ! ». Et tout d'un coup, il y a quelqu'un qui dit « mais si ! ». Et là, on est tous là à l'écouter et on lui dit « ah bon raconte-nous ! ». Raconte-nous pourquoi un homme ou une femme qui vit dans la rue peut être heureux ?

Peut-être que c'est là dans ce quartier que la personne a vécu des moments inoubliables. Et elle ne veut pas s'en séparer.

Elle est heureuse dans ce quartier : c'est suffisant pour être heureux ?

Non.

Ce n'est pas un argument suffisant. Il faut aller chercher plus loin encore.

Parce qu'il n'a pas de soucis.

Ben non, il a des soucis. Il n'a pas d'amis

Tu penses que les gens qui sont dans la rue, ils n'ont pas d'amis ? Pas de copains qui sont dans la rue comme eux ? Et même est-ce que tu crois que les gens qui sont dans la rue peuvent avoir des amis qui eux ont un toit ?

Oui

Non

Comment ça non ?

Ils sont trop pauvres pour avoir des amis.
Alors tu penses que le fait d'être pauvre empêche d'avoir des amis ?
Ils ne peuvent pas avoir des amis qui ont une maison. C'est impossible.
Tu penses que quand tu es pauvre tu ne peux pas avoir d'amis qui ont une maison ?
Est-ce que ça arrive qu'il y ait un SDF, et une personne qui habite dans le coin vienne le voir, discute avec lui, entretient une relation avec lui, l'invite de temps en temps à manger au restaurant... Est-ce que c'est possible ?
Non.
Est-ce que c'est parce que tu ne l'as jamais vu que c'est impossible ?
Oui.
Donc tout ce que tu n'as pas vu, c'est impossible ? On va essayer de te trouver quelque chose que tu ne connais pas mais qui est possible.
Un arc en ciel
Il connaît, il a déjà vu.
Un fantôme.
Non, mais quelque chose que vous vous avez vu et que lui n'a pas vu.
Un ange
Ma famille
L'espace
Ah voilà, regardez bien. Est-ce qu'il est possible qu'il y ait des planètes que l'on ne connaît pas, qui existent ?
Oui.
Est-ce qu'il est possible qu'il y ait des planètes qui existent et que tu ne connais pas ?
Oui.
Il y a des choses que tu ne vois pas mais qui existent quand même ?
Oui
Donc il est possible qu'il y ait des SDF que tu ne connais pas, que tu ne vois pas, et qui aient des amis qui ont une maison. C'est possible ou pas ?
Ben oui.
Ah entre parenthèses. Il y avait un philosophe, il y a très longtemps il s'appelait Diogène. Et Diogène vivait dans un tonneau...
[rires]
Et vous savez pourquoi il vivait dans un tonneau ?
Parce qu'il n'avait pas de maison.
Parce qu'il n'avait pas d'habits.
Pas mal. Parce qu'il ne voulait rien avoir. Pas de maison, rien. Il ne voulait pas de soucis. Il ne travaillait pas, comme cela, on ne l'embêtait pas. Il ne payait pas de loyer, comme ça il n'était pas ennuyé. Il faisait tout ce qu'il voulait toute sa journée. Il n'était pas obligé de prendre le métro tous les jours. Et il était libre. Et un jour, Alexandre le Grand... Vous connaissez Alexandre le conquérant ? Alexandre était un grand roi, un grand conquérant qui est allé conquérir beaucoup de pays, jusqu'en Inde. C'était un grec, le personnage le plus puissant de la terre. Et un jour, Alexandre entend parler de Diogène. Parce que Diogène, c'était un sage qui vivait tranquillement. Et Alexandre va le voir. Et Diogène lui dit : « tu me fais de l'ombre va-t-en ! ». Vous imaginez Alexandre, puissant, et Diogène, un clochard, qui dit ça au grand roi. Vous imaginez ?
Monsieur, est-ce que le roi avait de l'argent ?
C'est parce que Diogène était libre ?
Justement. Parce qu'il y a des gens qui n'ont pas d'argent, qui n'ont pas de soucis, il est possible qu'ils se sentent libres, sans avoir d'argent, sans avoir de toit, sans avoir de maison. C'est possible ?

C'est possible.

A votre avis est-ce que l'argent fait le bonheur ?

Non

Oui

Peut-on être heureux sans argent ?

Oui, non

Pourquoi oui, non ?

Oui, parce qu'on peut faire des tas de choses. Non, parce qu'on n'en a pas besoin.

Des fois j'entends des jeunes plus âgés que vous qui disent « on ne peut pas être heureux sans argent ». On ne peut pas vivre sans argent ». Pourtant, vous pensez que l'on peut vivre sans argent et être heureux. Si vous allez vivre dans certains pays africains ou dans certains pays amazoniens, les gens vivent naturellement, ils n'ont pas d'argent, ils sont heureux. Cela sera notre conclusion, car on arrive à la fin. Qu'est-ce que vous avez pensé de ce débat ?

C'était instructif

C'était éducatif

C'était sympa

C'était intéressant.

La semaine prochaine il y a un autre débat : « l'amitié est-elle possible entre les filles et les garçons ? ». Vous pouvez venir.